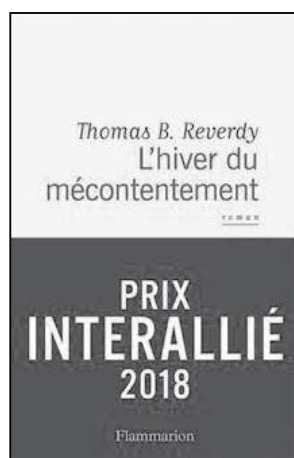


LA PRISE DE POUVOIR



Elle pédale, pédale, la jeune Bérénice sur son vieux coursier apportant lettres privées, plis et paquets aux acteurs de la vie londonienne.

Londres, en cet hiver 78-79, paralysée par les grèves qui s'agglutinent, s'agglomèrent les unes aux autres,

les colères populaires qui s'expriment, les rancœurs, les rages, Les douleurs des Irlandais alors qu'émerge à pas feutrés le pouvoir de Margaret Thatcher...

C'est, comme le titre le *Sun*, L'Hiver du Mécontentement.

Bérénice vit du fruit de ses courses et surtout paie ses cours de théâtre, son ballon d'oxygène. Ce groupe d'apprenties actrices crée la compagnie des «shakespeariennes» qui décident de

monter et jouer Richard III. Le redoutable honneur d'interpréter Richard III échoit à Bérénice...

Comment, quand on a vingt ans et que l'on est femme, entrer et s'appropriier le mental de ce monstre du pouvoir absolu, du sang, de la peur, de la dissimulation ?

C'est à tout ce travail, cette lente maturation, que nous assistons alors que, dans la coulisse, Margaret Thatcher prend des cours de diction et devient à son tour le POUVOIR.

Comme l'a écrit Bernard Pivot : «*Toute la réussite de ce roman tient dans le balancement subtil entre fiction et réalité.*»

Simone SCEMLA

L'HIVER DU MECONTENTEMENT DE THOMAS B. REVERDY a reçu le prix Interallié pour ce roman en 2018. Editions Flammarion. 224 pages. 18 euros.